

CENTRE
DE SANTÉ
SEXUELLE
LE 190

1 € de don

= 16 €

de dépenses
publiques
évitées

SANTÉ

LA GÉNÉROSITÉ,

ACCÉLÉRATEUR D'INNOVATION

Recherche sur les maladies orphelines, innovation thérapeutique, accompagnement des plus vulnérables dans l'accès aux soins...

Dans le domaine de la santé, la générosité privée permet de financer de nombreuses démarches, complémentaires des services publics. A quels coûts et avec quels impacts ?

Démonstration avec le centre de santé sexuelle Le 190, opéré par l'association AIDES.



Hommes homosexuels et parisiens : cibles privilégées du VIH et de l'hépatite C

Les hommes homosexuels sont le groupe le plus exposé au risque du VIH : près de 10% de personnes infectées chaque année dans cette population. Et particulièrement à Paris, où ce groupe représente près de la moitié des nouveaux dépistages de VIH. Facteur aggravant : cette communauté très exposée (multipartenaires, rapports non protégés, forte prévalence du VIH dans ce groupe) rencontre des difficultés d'accès aux soins. En cause : la crainte d'avoir à « s'expliquer » sur ses pratiques et son mode de vie... dans un environnement marqué par la norme hétérosexuelle.

Sida, le virus circule encore

NON, contrairement à une idée répandue, la question du VIH n'est pas « une affaire réglée ».

172 000 personnes vivent aujourd'hui avec le virus en France, dont 24 000 non diagnostiquées. Après un recul rapide, au cours des dernières années, la prévalence du VIH s'est stabilisée. On compte 6 500 nouvelles découvertes d'infection par an, et la situation reste préoccupante pour certaines populations : hommes homosexuels, travailleurs du sexe, migrants, personnes Trans, consommateurs de drogues... Les hommes séropositifs au VIH sont aussi exposés à d'autres virus comme le virus de l'hépatite C (VHC) : 3 à 5% seraient infectés chaque année.

Quel coût pour la collectivité ?

On ne meurt plus du sida. Mais l'infection impose des soins « à vie » pris en charge à 100% par l'Assurance Maladie. Selon la Cour des comptes, le poste a représenté 1,4 Md€ en 2016, principalement pour les médicaments. Chaque personne vivant avec le VIH génère une dépense de prise en charge de 10 714 € par an, soit à l'horizon de 30 années de traitement, un coût global de 195 000 €.

Le traitement de l'hépatite C est ponctuel, permettant une guérison en 3 mois dans la majorité des cas. Le coût moyen de ce traitement s'élève à 24 800 €.

PRISE DE RISQUE
+ DISCRIMINATION
+ DIFFICULTÉS
D'ACCÈS AUX SOINS

**= DES FACTEURS
QUI SE CUMULENT
ET FAVORISENT
L'ÉPIDÉMIE**

195 000 €
C'EST LE COÛT
GLOBAL DE PRISE EN
CHARGE DU SIDA
SUR L'ENSEMBLE DE
LA VIE DU MALADE.



Le 190, priorité à la prévention

Offrir un **espace d'accueil** et de soins spécifiquement destinés aux hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, et explorer dans ce cadre **des modalités de traitement innovantes** : c'est depuis 2010 le double pari du centre de santé sexuelle Le 190, soutenu par l'association AIDES.

Un accueil spécifique ?

« L'intégralité de l'équipe – des secrétaires aux médecins en passant par les infirmiers – est formée à la question du VIH dans le contexte des pratiques homosexuelles masculines, explique le docteur Michel Ohayon, directeur du centre. Quand vous poussez la porte du 190, vous êtes « présumé homo » et une grande partie des soignants sont eux-mêmes homosexuels. Cette démarche communautaire crée un climat d'écoute et de confiance qui facilite le dialogue, l'observance du traitement et le maintien dans le parcours de soins. C'est aussi ce qui fait la réputation du 190 : l'essentiel des personnes qui consultent viennent au centre par le bouche-à-oreille, un levier incomparable si l'on veut toucher une communauté qui reste marginalisée et évolue en cercle fermé. »

Des modalités de traitement innovantes ?

Conventionné CeGIDD (Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic), Le 190 déploie l'ensemble des activités associées à ce statut : dépistage et suivi du VIH par une offre de consultations médicales, de services infirmiers, de prises en charges psychologiques et sexologiques. **Mais depuis sa création, il fait en plus le pari de l'expérimentation thérapeutique, mettant l'accent sur la prévention de la contamination et de la transmission.**

- **En devenant le second centre de mise en œuvre de la PrEP** (prophylaxie pré-exposition) en France. La PrEP consiste à proposer le traitement anti-VIH aux personnes séronégatives dont les pratiques exposent particulièrement au VIH. Les antiretroviraux correctement administrés bloquent en effet le risque de contamination, protègent la personne... et ses futurs partenaires.
- **En développant dès 2010 l'approche « Test and Treat »**, aujourd'hui recommandée par les organisations de santé, mais non encore généralisée. Sa philosophie ? Proposer aux personnes séropositives d'être mises sous traitement. « En faisant baisser la charge virale, le traitement bloque la transmission et limite donc la diffusion de l'épidémie, souligne Michel Ohayon. Un principe étendu au dépistage des IST-infections sexuellement transmissibles- et particulièrement de l'hépatite C, avec des check-up beaucoup plus systématiques, adaptés aux personnes ayant une sexualité exploratoire. Là encore, sans attendre l'apparition de symptômes. Car la présence d'une IST asymptomatique crée un terrain propice à l'infection par le VIH. »

■ ■ **En soignant les personnes, il s'agit de protéger la communauté.**

Ainsi, **en décroissant la prévention, le dépistage et le soin...** Le 190 poursuit un double objectif : accueillir et traiter aux mieux les personnes, pour faire baisser l'incidence du VIH dans la population.

Avec quels financements ?

Si les activités du 190 en tant que CeGIDD font l'objet de financements publics, les conditions d'accueil spécifiques et les approches innovantes impliquent des coûts supplémentaires. « Car la mise en œuvre de notre stratégie passe par un suivi et un dialogue très individualisé, pour informer, éclairer, accompagner chaque personne dans les démarches de dépistage comme dans l'adoption d'un traitement. Cela exige du temps... ». **Ces surcoûts sont intégralement couverts par la générosité privée issue de la collecte de dons par l'association AIDES.**

Pour quels résultats ?

Les deux principaux leviers de lutte contre le sida et l'hépatite C déployés par Le 190 ont fait l'objet de nombreuses études cliniques et leur efficacité fait consensus.

En 2019, parmi les usagers du 190 :

- **Moins de 1 % ont contracté le VIH...** contre près de 10 % dans les populations comparables.
- **1,4 % ont été infecté par le virus de l'hépatite C...** contre près de 22 % dans les données épidémiologiques de référence.

Ces résultats justifient le déploiement de l'expérimentation à plus large échelle : en 2021 Le 190 ouvre une nouvelle antenne dans le 4^e arrondissement de Paris, et deux centres inspirés de la démarche vont ouvrir à Marseille et Montpellier.



POURQUOI DONNER AU 190 ?

« Nous sommes donateurs pour la cause du sida depuis 2004. Quand l'un de nos fils a été contaminé, nous avons compris que tant qu'un foyer épidémique, même marginal, demeure, personne n'est vraiment à l'abri. En soutenant AIDES et Le 190, nous avons le sentiment d'accompagner un lieu d'écoute mais aussi une recherche permanente d'innovation. Notre argent est directement utile. »

Simon et Aline C. retraités

Le 190, centre de santé sexuelle, opéré par AIDES



4 000 personnes
très exposées au risque du VIH
et prises en charge en 2019

SANS L'ACCOMPAGNEMENT DU 190

Parmi ces 4 000 personnes et selon les projections épidémiologiques constatées :



231 personnes
auraient été
contaminées dans
l'année, transmettant
à leur tour le virus
à **628 personnes**.



216 personnes
séropositives
auraient été infectées
par le virus
de l'hépatite C.



Coût pour l'assurance
maladie :
14,5 M€

AVEC L'ACCOMPAGNEMENT DU 190

Parmi ces 4 000 personnes bénéficiaires du 190 (dépistage, traitement universel et précoce, prévention) :



25 personnes
sont devenues
séropositives. On peut
estimer qu'elles ont
contaminé **9 partenaires**.



15 personnes
séropositives
ont été infectées
par le virus
de l'hépatite C.



Coût pour l'assurance
maladie :
736 000 €

= 13,8 M€ DE DÉPENSES
PUBLIQUES ÉVITÉES



Budget du 190 :
1,5 millions €
dont 40% de dons
(soit **600 000 euros**).



Coûts évités pour l'assurance maladie :
13,8 millions €
grâce à l'action du centre, dont 40% grâce aux dons
(soit **5 millions d'euros**).



EFFET LEVIER : 1 EURO DE DON = 16 EUROS
DE DÉPENSES PUBLIQUES ÉVITÉES